

Atelier 3 :

Être correspondant communication à l'IN2P3 aujourd'hui (et demain)

Participants : Nicolas BUSSE (animateur et rapporteur), Emilie BONNARDEL, Dominique BONY, Sandrine GUESNON, Bernard KUBICA, Anne-Myriam LUBIN, Christophe THIEBAUX

Préambule

En début d'atelier, une intense discussion s'est engagée sur la différence entre la mission de correspondant communication et le métier de chargé de communication. Cette distinction, apparemment mal comprise dans notre environnement de travail, a un impact significatif sur la nature des actions menées et pas uniquement sur leur volume. Par ailleurs, cette confusion peut laisser penser que la communication n'est pas un métier.

Réponse aux questions posées

En une phrase, qu'est-ce qu'un correspondant communication ?

Au fil de la discussion, des mots-clés ont émergé : relais, acteur, interlocuteur, interface...

Résultat de notre réflexion :

« Le correspondant communication est acteur et interlocuteur privilégié sur la communication au sein du laboratoire, nommé par le directeur d'unité pour être à l'interface entre le laboratoire, les tutelles et les publics extérieurs. »

Le profil de correspondant communication tel que présenté par la dircom est-il pertinent pour l'IN2P3 ?

Dans le VadeMeCom' disponible sur Com'Pratique, le correspondant communication est décrit comme suit :

Profil :

Motivé par la diffusion et la valorisation de l'information scientifique, vous avez une bonne connaissance de votre environnement professionnel. Interlocuteur privilégié des services de communication, vous exercez le plus souvent cette activité à temps partiel.

Rôle :

• *Repérer les avancées scientifiques médiatisables du laboratoire et les transmettre au chargé de communication de l'institut, • Sensibiliser les personnels du laboratoire aux bonnes pratiques de la communication, • Diffuser l'information, • Participer aux activités du réseau des correspondants (rencontres, retours d'expériences...).*

En fonction du temps consacré à votre activité, vous pouvez également : • Identifier des intervenants potentiels pour des conférences, des animations, • Organiser ou participer à des manifestations de vulgarisation scientifique (fête de la science, semaine du cerveau...).

Ce tableau nous a semblé dépeindre notre réalité, en précisant cependant que pour les correspondants communication de l'IN2P3 la vulgarisation fait partie des missions principales et non des options.

Quelles sont les spécificités propres à l'IN2P3 pour le correspondant communication ?

Les projets de recherche de l'IN2P3 dépassant souvent les contours d'un laboratoire (et même d'un pays), les correspondants communication sont amenés à échanger avec leurs homologues dans d'autres laboratoires sur les mêmes problématiques. De ce fait, le réseau des correspondants de l'IN2P3, bien plus qu'un simple carnet d'adresses, est un vrai réseau métier qui permet le développement de nombreux outils de communication communs grâce au soutien fort de la communication de l'Institut. On peut citer par exemple les dispositifs Nepal et Masterclasses, les outils comme la mallette Cosmix et des expositions itinérantes, et plus récemment la photothèque.

Souhaite-t-on clarifier le rôle du coco ? Souhaite-t-on que les cocos aient une lettre de mission ? Si oui, que devrait-elle contenir ?

Oui une lettre de mission serait souhaitable. D'une part elle devrait clarifier la nuance entre *correspondant* et *chargé* de communication, et d'autre part elle constituerait un engagement réciproque entre le directeur d'unité et le correspondant. Engagement du correspondant à remplir les missions définies dans la lettre, et engagement de sa direction à lui en donner les moyens, notamment en termes de temps et de budget.

Basée sur le profil décrit par la Dircom, cette lettre décrirait les tâches minimum à la charge du correspondant. Pour tenir compte de la diversité des profils des individus et des laboratoires, cette lettre doit être le fruit d'un dialogue entre le correspondant et le directeur d'unité.

Le rôle du coco est-il bien clair dans les labos ? A-t-il le soutien politique nécessaire de la

direction du labo ? A-t-il accès aux infos/ressources/personnes dont il a besoin pour jouer son rôle ?

Nous n'avons pas fait d'étude statistique sur la perception et les conditions de travail des correspondants communication dans leur laboratoire, mais au fil des discussions il semble clair qu'il y a une grande diversité de situations. Il en ressort néanmoins au sein du groupe de travail qu'une lettre de mission pourrait être un bon point de départ pour tendre vers un « oui » à toutes ces questions.

Qu'est-ce que les cocos attendent de l'Institut ? De la responsable com ?

De la même façon que les correspondants communication se considèrent comme des relais de la politique de communication de l'Institut et du CNRS, nous souhaitons que la communication de l'IN2P3 joue ce même rôle à son niveau, notamment en faisant remonter nos demandes ou besoins.

Le message fort que nous souhaitons passer à la responsable communication de l'IN2P3 est que nous aimerions que les directeurs d'unités soient informés régulièrement des axes et actions de la communication déclinés en laboratoires, pour qu'ils perçoivent mieux la cohérence de notre travail et que nos demandes trouvent plus facilement un écho auprès d'eux.